

UN BILLET INÉDIT DE JEAN-LOUIS WAGNIÈRE
(10 MAI [1778 ?])

Christophe Paillard

Ferney-Voltaire, LIRE (UMR 5611)

Dans un recueil d'autographes connu de Theodore Besterman, qui en avait édité certaines pièces, la Bibliothèque de l'Arsenal conserve à Paris un billet, resté apparemment inédit, de Jean-Louis Wagnière, secrétaire et « bras droit » de Voltaire. Ce billet est daté du « 10 mai », sans précision de millésime. Comme il ne comporte aucune information relative au Patriarche et que la formule stéréotypée « M. de Voltaire me charge de » ou « vous prie de » n'y apparaît pas, il semble dater du printemps de 1778, alors que Wagnière se trouvait seul à Ferney en l'absence de son maître.

Voltaire avait quitté le pays de Gex le 5 février pour se rendre à Paris en compagnie de Wagnière. Il comptait y revenir à la « mi-carême »¹, soit vers le 31 mars. L'accueil exalté du public et son élection en qualité de directeur de l'Académie française le déterminèrent à prolonger son séjour au-delà de cette date. Ce choix le confronta à un épineux problème : non seulement ses affaires ferneyiennes étaient en souffrance, mais il avait laissé en son château l'ensemble des livres et manuscrits nécessaires à son œuvre. Pour résoudre ce problème, il fut décidé que Wagnière retournerait dans le pays de Gex pour y administrer le domaine et adresser à son maître les papiers qui lui étaient nécessaires.

Wagnière arriva le 7 mai à Ferney², d'où il adressa à Voltaire plusieurs lettres éditées par Th. Besterman. Le « petit scribe » prit la plume le 10 mai 1778 pour s'adresser, au nom de son « patron », à trois correspondants lyonnais de Voltaire. Nous éditons ici ce billet en respectant scrupuleusement la graphie et en indiquant d'une barre oblique les séparations linéaires.

1 Voir la lettre du marquis de Florian à Dominique Audibert du 15 février 1778, éditée dans l'article « Voltaire et le marquis de Florian. Le rôle du cercle familial dans l'édification du statut patriarcal de Voltaire », ici même, p. 135-152 (ici p. 147).

2 Voir Jean-Louis Wagnière à Voltaire, 13 mai 1778 (D21176).

[*Description.*] Jean-Louis Wagnière à Jean François René Tabareau, Joseph Vasselier et Charles Bordes, 10 mai [1778 ?], billet autographe non signé, 1 page, Bibliothèque de l’Arsenal, Ms 7571, f° 10.

10^o may.

voicy ce que le bibliothécaire / reçoit de hollande, pour / Monsieur Tabareau, pour / Monsieur Vasselier et pour / m^r. De Borde, auxquels il / fait les plus tendres / compliments.

Si Voltaire se chargeait en personne de communiquer ses récentes publications à ses protecteurs et à ses proches amis, il ordonnait à Wagnière d’adresser ses livres aux correspondants avec lesquels il entretenait des rapports moins suivis³. C’est ce que fait ici le « petit scribe » en écrivant à trois correspondants et alliés de Voltaire sur la place lyonnaise, Jean François René Tabareau, directeur de la Poste à Lyon de 1751 à 1792, Joseph Vasselier, secrétaire, puis contrôleur général, de la Poste dans la même ville et homme de lettres, et Charles Bordes, directeur de l’Académie de Lyon. On devine quels services les fonctions des deux premiers hommes leur permettaient de rendre à Voltaire ; l’avant-dernière lettre connue adressée par celui-ci à Vasselier le priait de lui faire parvenir *franco* divers lettres et paquets⁴.

Cette lettre est à notre connaissance la seule où Wagnière se qualifie de « bibliothécaire ». Ce titre n’est assurément pas usurpé : Voltaire lui avait confié la responsabilité de s’occuper de sa collection de livres, de les classer, d’y coller des signets (immanquablement qualifiés de « sinets ») ou d’y recopier des notes marginales⁵. Ce n’est pas pour rien qu’il fut choisi pour installer à Saint-Pétersbourg la bibliothèque de son maître : « vous seul avez connu à fond la bibliothèque de M. de Voltaire », lui écrivait à juste titre F. M. Grimm⁶. Tout le problème de l’interprétation de ce billet tient à l’identification des livres ici expédiés à Lyon. Dans ses lettres à Voltaire de mai 1778, Wagnière lui annonce l’envoi d’un « Pasc-Cond », c’est-à-dire l’*Éloge et Pensées de Pascal* par Condorcet et Voltaire, ainsi que des « Bib », autrement dit d’exemplaires de *La Bible enfin*

3 Voir Ch. Paillard, *Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire. Lettres et documents*, SVEC 2008:12, p. 22, n. 154.

4 Voltaire à Joseph Vasselier, 28 janvier 1778 (D21013).

5 Voir notamment nos articles « Un “dictionnaire vivant” : Jean-Louis Wagnière, témoin des pratiques de lecture et d’écriture de Voltaire », dans F. Bessire et F. Tilkin (dir.), *Voltaire et le livre*, Ferney-Voltaire, CIEDS, 2009, p. 243-256, et « Voltaire et les bibliothèques : constitution et métamorphoses de la “Bibliothèque de Ferney” », dans F. Jacob (dir.), *La Russie dans l’Europe*, Condeixa-a-Nova, La Ligne d’ombre, 2010, p. 103-143.

6 Selon l’expression de Grimm dans sa lettre à Wagnière du 11 août 1778 (Ch. Paillard, *Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire, op. cit.*, p. 95).

expliquée par plusieurs aumôniers de S. M. L. R. D. P, ouvrage de 1776 réédité en 1777.

Un élément de ce billet n'est pas sans nous surprendre. On pense généralement que ces deux livres sont sortis des presses de Gabriel Grasset à Genève⁷ ; or, Wagnière les annonce comme ayant paru en Hollande. Il pourrait donc s'agir d'autres ouvrages, par exemple des *Dialogues d'Évhémère* que le libraire Marc-Michel Rey avait fait paraître à Amsterdam à la fin de 1777, et qui auraient pu parvenir à Ferney après le départ de Voltaire⁸. *A contrario*, il n'est pas exclu de penser que Wagnière avait reçu l'ordre de Voltaire de brouiller les pistes en n'annonçant jamais à ses correspondants le nom des éditeurs des « rogatons », ni même leur provenance exacte.

7 Voir A. Brown, « Gabriel Grasset éditeur de Voltaire », dans F. Bessire et F. Tilkin (dir.), *Voltaire et le livre*, *op. cit.*, p. 77-78 et 82.

8 Voir *OCV*, t. 80c (2009), p. 104 et 106-107.